

80,000 balles, représentant une somme de deux cent millions de francs environ.

« Avant la mission de 1843, dit M. Hedde, aucun Français ne faisait le commerce de la soie avec la Chine, aujourd'hui plus de vingt-cinq maisons de Lyon font des affaires en soie avec ce pays.

« Le commerce de l'opium que l'Angleterre importe du Bengale en Chine, se bornait, en 1802, à 2,800 caisses ; en 1860, il a été de 50,000 caisses, d'une valeur de 25 millions de francs. » Déplorable accroissement d'une importation empoisonnée.

On voit à Macao la grotte dans laquelle le Camoëns composa une partie de la *Lusiade*. M. Hedde a rapporté les vers suivants gravés sur le piédestal de la statue de l'illustre poète (1).

Ici Camoëns au bruit du flot retentissant,  
Mêla l'accord plaintif de son luth gémissant.  
Au flambeau d'Apollon allumant son génie,  
Il chanta les héros de la Lusitanie.  
Du Tage à l'urne d'or loin des bords paternels,  
De Bellone il cueillit les lauriers immortels.  
Malheureux, exilé, cet émule d'Homère,  
Acheta son génie au prix de la misère.  
Il posséda de moins, pour charmer ses douleurs,  
Les baisers de l'amour et les dons des neuf sœurs.  
Lusus et le Chinois honorent sa mémoire,  
Le temps qui détruit tout agrandira sa gloire.  
Moi qui chéris ses vers, qui pleurai ses malheurs,  
J'aimais à saluer les bois inspireurs,

(1) Le Camoëns fut exilé dans l'Inde pour avoir aimé une dame de la cour. Une satire contre l'administration de l'Inde et le vice-roi l'obligea de se retirer à Macao. Il perdit un œil dans un combat, se sauva à la nage dans un naufrage, fut emprisonné par ses créanciers et mourut à l'hôpital âgé seulement de 54 ans.